



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 21 DÉCEMBRE 1915

NUMÉRO 112

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

PAIX CONCLUE ENTRE CARRANZA ET VILLA, AU MEXIQUE

ÉVACUATION DE GALLIPOLI PAR LES TROUPES ANGLAISES

LE BULLETIN DU JOUR

LA GUERRE FINIRA PROCHAINEMENT DISENT DEUX AUTORITÉS ANGLAISES.

LES ALLEMANDS S'ILLUSIONNENT

LE PUBLICISTE POPULAIRE HARDEN LEUR ŒUVRE LES YEUX.

Mais, isolées, ses sages adjurations ne seront pas écoutées.

La fin de la guerre d'Europe serait proche, à ce que déclarent, il y a deux jours, chacun dans la sphère de sa spécialité, le maréchal French, l'ancien commandant en chef de l'armée anglaise en France, et Lord Derby, membre du Cabinet anglais et directeur, en cette qualité, du département du recrutement. Cet heureux pronostic sera salué, dans tous les pays, avec un sentiment de profond soulagement; mais, pour partager cette confiance, l'opinion aurait besoin de connaître par là peu près les données ou les perspectives sur lesquelles elle repose; car, non-rindique encore, de la part des gouvernements d'Allemagne aucune disposition dans ce sens. C'est, au contraire, le sentiment tout opposé dont les dépêches officielles ou officieuses, les manifestations politiques ou parlementaires, la presse enfin, ne cessent de nous offrir le spectacle. Désormais, la presse allemande se laissera moins que jamais distraire de ces discussions sur la paix, qui visiblement sont, dans le pays, la tentation de tout le monde. Mais, quelque soient les points de vue, il en est un sur lequel tous les Allemands se trouvent d'accord: qu'ils soient réactionnaires ou démodés, catholiques ou nationaux, libéraux, voire la grande majorité des socialistes, il faut garder l'Alsace-Lorraine, là-dessus, la "Gazette de Francfort" ne tient pas un autre langage que les deux "Gazettes de Cologne"; et que les journaux des nouveaux convertis du socialisme impérialiste. Le "Labour Leader", organe de la fraction de Ramsay MacDonald, ayant basé que l'Allemagne pourrait bien conclure la consultation populaire en Alsace-Lorraine, la "Gazette de Cologne", une feuille efficace, le rebroussa avec une brutalité toute prussienne: "Il n'y a pas, pour l'Allemagne, de question d'Alsace-Lorraine; que les Anglais socialistes et non socialistes se le tiennent pour dit et se le mettent bien en tête." Avec un peu plus de formes, la "Gazette de Francfort", le grand journal démocratique, ne dit pas autre chose, ajoutant qu'il serait temps, en effet, de parler de paix; mais il ne faut pas que l'Allemagne cède l'Alsace et la Lorraine. Elle n'a fait que répondre les attaques de ses ennemis et n'a pas l'intention de faire d'annexions. Ses ennemis doivent reconnaître qu'ils ont perdu la partie et, lorsqu'ils en conviendront, on entrera en négociations. C'est parler clair. On ne saurait trop s'en rendre compte, le socialisme lui-même a pris goût aux nouvelles prétentions allemandes. Les immigrés de ce parti avaient fait, dans le "Pays d'empire", alliance avec les dignitaires de l'occupation, avant que

NOUVELLES DE WASHINGTON

LA PAIX EST SIGNÉE ENTRE CARRANZA ET VILLA.

EST-CE LA FIN DE LA GUERRE?

MAIS UN NOUVEAU CHEF REBELLE AURAIT SURGI.

Encore l'Ancona—Arrestation d'un officier américain à Singapour par les Anglais.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 20 décembre. La guerre civile qui dure au Mexique depuis plusieurs années tire à sa fin. Le président de fait Carranza, et le grand chef révolutionnaire, Villa, ont signé une convention de paix. La conférence a eu lieu ce matin à El Paso, entre le consul général du Mexique, señor Garcia, et des lieutenants de Villa. Ce dernier se trouve en ce moment à Juarez. Le secrétaire d'Etat, M. Lansing, ayant été avisé de la signature des termes de la paix, et ayant aussi été informé de l'intention de Villa de se réfugier aux Etats-Unis, s'est déclaré très satisfait, et assure à Villa un abrégé de la loi américaine. Il sera reçu et traité comme un réfugié politique, et sera sauvegardé de toutes poursuites et de toutes réquisitions émanant du gouvernement mexicain. On croit que Villa aura un succès, son révolutionnaire dans la personne du général Avila, le gouverneur de l'Etat de Chihuahua, qui dit-on a déjà préparé une armée de plusieurs milliers de péons pour continuer l'insurrection dans les états du Nord du Mexique.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 20 décembre. La destruction du navire italien "Ancona" torpillé par un sous-marin autrichien, causant la mort de plusieurs citoyens américains. Ce communiqué portant les demandes de la première note touchant la responsabilité de l'Autriche-Hongrie pour cet acte de barbarie, et insistant sur une indemnité à être payée aux familles des victimes, avisé le gouvernement autrichien que les Etats-Unis ont fait leur dernier mot dans l'affaire et attendent une réponse claire et prompte.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 20 décembre. La division du département d'Actionnaire des Etats-Unis, a obtenu un immense succès.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille—Escarmouches entre Grecs et Bulgares

—Les Anglais se retirent des Dardanelles

Reprise de l'offensive allemande en Flandre—Attaques des positions anglaises à Ypres et Messines—Les assauts ont complètement échoué—Duels d'artillerie à St. Michel—Le parti Goumaris triomphe en Grèce—Von der Goltz est nommé généralissime des armées germano-turques pour la campagne d'Egypte—Des milliers de réfugiés serbes périssent de froid, de faim et sont décimés par les loups.

de l'artillerie. L'attaque a eu lieu de bonne heure, et plus tard dans le courant de la journée, les Allemands ont déployé une activité inattendue, dirigeant un bombardement furieux contre les lignes anglaises à Ypres et les positions Françaises à Messines.

La retraite de la Péninsule de Gallipoli avec Seddul Bahr, commandant l'entrée des Dardanelles sera retenu; aucune mention n'est faite du transfert des troupes de ce régime. Le communiqué du bureau de la guerre ne mentionne pas la destination future de ces forces. Australiens et anglais qui sont au dessus de 10000 hommes; mais il est probable qu'ils se trouveront en contact avec les armées. Toutonne au Balkans et que ce transfert est motivé par la détermination des puissances alliées de ne pas rester sur la défensive plus longtemps qu'il ne serait nécessaire.

Dans la chambre des Communes, le Premier Asquith a annoncé que le transfert des troupes avait eu lieu conformément à une décision prise à ce sujet par le cabinet, quelques jours auparavant.

Quelques indications de l'offensive si longtemps attendue des Allemands en Flandre, où ils ont massé leurs troupes depuis plusieurs semaines; sont contenues dans des rapports officiels Anglais et Français qui déclarent que sous un nuage de gaz, les allemands ont attaqué les tranchées anglaises au nord-est d'Ypres.

D'après ces rapports, les allemands ont fait si complètement dans leur projet que peu d'entre eux ont émergés de leurs tranchées, et ceux qui en sont sortis ont été décimés sous le feu

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

BATEAU A VAPEUR A COULE DANS LA RIVIERE NOIRE.

Dames néo-Orléanaises ont remporté des prix à Lac Charles.

Lac Charles, 20 décembre. — Ballote sur les flots de la Rivière Noire pendant un fort vent et dans l'obscurité, le bateau à vapeur "S. L. Elam" du "Carter-Packel Co." ayant à bord un nombre de passagers et une cargaison de coton, a heurté un chicot submergé dimanche soir, et a coulé dans cinq pieds d'eau. Le bateau se trouvant près de la rive, les passagers ont pu gagner la terre ferme.

Shreveport, 20 décembre. — Robert O. Longcable, âgé de 26 ans, chauffeur d'une jitney auto, a été tué aujourd'hui sur la route de Mooringsport à Shreveport quand son auto a versé.

Grand Coteau, 20 décembre. — Une légère chute de neige qui a eu lieu hier matin, a de suite fondu au lever du soleil.

Tupelo, 20 décembre. — Marion, la petite fille âgée de cinq ans, de M. et Mme Frank Carroll, est morte hier des suites des brûlures qu'elle avait reçues en jouant avec ses petites amies.

Gulfport, 20 décembre. — La saison des touristes d'hiver promet de dépasser celle des années précédentes. Les hôtels ici et à la Passe Christiane sont déjà pleins de touristes.

Natchez, 20 décembre. — Les élèves des écoles publiques ont présenté au Surintendant John W. Henderson, qui se retire le premier janvier, un témoignage de leur affection et de leur estime.

Laurel, 20 décembre. — Warren Edwin Mullen et Mlle Calvina Clark ont été mariés samedi à l'église méthodiste par le Rev. W. B. Abog.

Vicksburg, 20 décembre. — En deux grands événements dans la haute société sera le mariage de Mlle Minette Flora Switzer, la charmante fille de Mme Flora Switzer, à M. Bernard Schaff de Boston, qui aura lieu lundi.

LETTRE D'UN PARISIEN

SUCCES COLOSSAL DE L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE.

LES MILLIARDS SE DÉPLACENT

GRANDS ET PETITS ONT APORTE LEUR SOUSCRIPTIONS.

Les modestes rentiers voulaient être les premiers aux guichets.

Correspondance Spéciale de l'Abeille. L'Emprunt National que l'on a surnommé l'Emprunt de la Victoire, obtient un succès qui étonne les plus optimistes. Après les Bons de la Défense Nationale, après les Obligations de la Défense Nationale. Voici l'Emprunt National. Les milliards se déplacent et les sacs des coffres-forts les plus modestes, passant dans les Caisses de l'Etat. Tout le monde semble s'y être mis, depuis le général Joffre qui engage les "P. N." à conseiller aux heures de souscription, jusqu'aux plus petites administrations. On est convié de tous côtés et il ne faut vraiment n'avoir pas cent francs dans un coin de sa commode ou de son armoire pour ne pas les apporter au guichet le plus voisin. Cent francs, ce n'est pas même cela. Il suffit de verser 88 francs pour recevoir un titre de cent francs qui vous assure une rente annuelle de cinq francs. Au point de vue matériel c'est une des meilleures opérations qui aient été offertes à l'épargne depuis bien longtemps. Au point de vue patriotique, nous assistons à un entraînement qui démentirait s'il était besoin, l'énergie qui nous anime tous de nous défendre par tous les moyens et de tenir jusqu'au bout.

On a cité des traits touchants de petits rentiers voulant être des premiers à souscrire. On ferait un recueil avec ces anecdotes qui sont comme le reflet d'une vie nouvelle. Cette petite histoire sans être bien saillante, n'en est pas moins curieuse. Une cuisinière, depuis fort longtemps à mon service, très rangée, et très économe, me demandait hier de lui avancer de quelques sous le paiement de son mois, et comme je m'étonnais craignant qu'il fut arrivé quelque accident à un des siens, elle me dit:

— Monsieur, mais avec le montant de mon mois, je compléterai les 500 francs que j'ai en réserve et cela me permettra d'avoir un titre de 500 francs de l'Emprunt. Mon époux, je vous en prie, ne m'aurait-il pas dit: "C'était touchant parce que c'était simple et sincère. Il y a eu des milliers de cas analogues. Mais, ce sont les petits, ce sont ceux qu'on appelle "les bas de laine". A côté, il y a les riches, ceux qui ont apporté des centaines de mille francs d'un coup. Ils sont légion.

Pour la première fois, l'Etat a traité cette opération comme une affaire commerciale. Il a fait de la publicité dans les journaux au tarif des annonces et il attire l'attention du public par des affiches illustrées qui sont de véritables œuvres d'art. L'une est de Bernard Naudin, l'autre de Poulpe; et